



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GASQUET (Axel), « Dédicace. À ma patrie », *Noli me tangere. Roman tagal*, RIZAL (José), p. 57-57

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07992-7.p.0057](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07992-7.p.0057)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

DÉDICACE

À ma patrie

L'histoire des souffrances humaines nous révèle l'existence d'un cancer dont le caractère est tel que le moindre contact l'irrite et réveille les douleurs les plus aiguës. Chaque fois qu'au milieu des civilisations modernes j'ai voulu l'évoquer, soit pour m'accompagner de tes souvenirs, soit pour te comparer aux autres pays, ta chère image m'est apparue comme rongée par un hideux cancer social.

Désirant ta santé qui est notre bonheur et cherchant le meilleur remède à tes souffrances, je ferai avec toi ce que faisaient les anciens avec leurs malades : ils les exposaient sur les marches du temple pour que tous ceux qui venaient adorer la Divinité leur proposassent un remède.

Aussi m'efforcerai-je de décrire fidèlement ton état, sans atténuations ; je lèverai une partie du voile qui cache ton mal, sacrifiant tout à la vérité, même l'amour de ta gloire, mais, comme ton fils, aimant passionnément jusqu'à tes vices, jusqu'à tes faiblesses.

Europe 1886.

José RIZAL